

SORTIE THEATRALE : *IL BARBIERE DI SIVIGLIA* ROSSINI, 1816

23.02.2019 NCPA 19h-22h

Le Barbier de Séville de Gioacchino Rossini, **opéra comique**, chef d'œuvre du **Bel-Canto** italien, cumule plusieurs records : composé en deux semaines, à vingt-quatre ans, (Rossini en est déjà à son dix-septième opéra !) Une musique jaillissante qui mêle sérénades, duos et ensembles. Un art physique du crescendo, destiné à faire monter la tension, jusqu'à ce que le public trépigne et explose. Rossini s'empare de la comédie éponyme de Beaumarchais avec la même insolence et les mêmes rires rythmés. Le spectateur est tenu en haleine **dès l'introduction par un tutti mélodieux qui bientôt éclate en mille facéties, le ton est donné !**



ARGUMENT

A Séville, au XVIIIe siècle. Le joyeux **barbier Figaro** aide le **Comte Almaviva** à conquérir Rosine. Mais Rosine, qui n'est pas restée indifférente aux sérénades de son mystérieux soupirant, est jalousement gardée par le vieux Docteur Bartholo, qui compte bien, aidé du sinistre Don Basilio, épouser sa pupille au plus vite. Que faire pour contrer les projets du vieillard ? Figaro n'est pas à court d'idées. Toutefois la première tentative échoue, et le Comte Almaviva, déguisé en « Lindor », un étudiant sans le sou, repartira penaud de la demeure de Bartholo ; la seconde escapade, elle, réussira quasiment, et au terme d'échanges de billets, de déguisements et de situations abracadabrantes savamment réglées, l'amour de la belle Rosine et du Comte Almaviva, enfin rendu à sa véritable identité, finira par triompher.

RESUME PAR ACTE

Acte 1

Sur une place de Séville, au lever du jour. Aidé de Fiorillo, le Comte Almaviva se cache sous l'identité de l'étudiant Lindor et prépare une sérénade pour la belle Rosine... laquelle tarde à se montrer.

Air du Comte Almaviva : sérénade « Ecco ridente in cielo » (voici, riant sous les cieux)

Il attend, puis se cache en entendant quelqu'un arriver : c'est Figaro, le barbier de Séville, qui se présente comme l'homme de toutes les situations, bouillonnant de vie et adorant son métier.

Air de Figaro, joyeux : « Largo al factotum » (Faites place au factotum !)

Figaro confie au Comte Almaviva qu'il sait tout sur Rosine : elle est la jeune pupille du Docteur Bartholo, que ce vieux singe s'apprête à épouser ! Figaro glisse une idée à Almaviva : pourquoi ne pas pénétrer chez Bartholo sous les traits d'un soldat enivré ? Dans la demeure bien gardée du barbon, la jolie Rosine a écrit à ce fameux Lindor qu'elle a très bien entendu venir roucouler sous ses fenêtres...

Cavatine* : « Una voce poco fa » (j'ai entendu une voix), air de Rosine, célèbre aria du Bel-canto

Le Docteur Bartholo a du souci à se faire. Le fourbe Don Basilio, maître de musique, lui apprend que le Comte Almaviva rôde à Séville : l'information est certaine ! Rien de tel, pour se débarrasser d'un rival potentiellement dangereux, que de répandre la calomnie, glisse Basilio, qui s'y connaît en la matière, et décrit les effets progressivement dévastateurs du vent de la médisance...

Célèbre air pour voix de basse, Basilio : « La calunnia è un venticello » (air de la calomnie)

Puis Bartholo, soupçonneux et inquisiteur fait irruption, chassant Figaro :

Air de Bartholo : « A un dottor della mia sorte » (A un médecin de mon espèce)

Acte 2

La ruse du Comte Almaviva a failli : il s'est fait sortir de chez Bartholo par les soldats – et ce malgré l'aide de Figaro et malgré les efforts d'une Rosine tendrement éprise de son séducteur. Le sinistre Bartholo l'a bien compris, qui tente d'accélérer son mariage avec sa pupille. Almaviva tente le tout pour le tout et s'accoutre cette fois en « Don Alonso », professeur de musique... Mais voilà que survient inopinément Don Basilio, le « vrai » maître de musique ! Un peu d'argent suffit à le faire déguerpir.

Malgré la surveillance accrue de Figaro, Bartholo réussit à surprendre les échanges entre Rosine et le faux Almaviva. Il chasse tout le monde. Le vieillard veut presser le mariage et, surtout, convaincre Rosine que cet Almaviva est un imposteur et un sale séducteur ! Il mande un notaire pour la nuit même. Au terme de nouveaux quiproquos, menés tambour battant par Figaro, c'est Rosine et Almaviva que le notaire unira... Le Comte se présente devant tous comme le libérateur de Rosine... et comme son époux ! Inutile à Bartholo de résister : mieux vaut qu'il décolère et bénisse le mariage.

*Courte pièce vocale pour soliste

*le **bel canto** se caractérise à travers la virtuosité, qui devient une dominante dans l'opéra italien, que ce soit dans les registres *buffa* ou *seria* : en témoignent les vocalises vertigineuses dans les airs du Comte et de Rosine. Cette technicité se traduit autant dans les vocalises très ornementées dans les airs des deux amants que dans le débit de paroles

LES VOIX DANS CET OPÉRA :

Le compositeur du *Barbier* respecte la typologie des personnages de l'*opera buffa* : le jeune amoureux est confié à un ténor léger, les hommes à tout faire à des barytons ou des basses, sans oublier le rôle caractéristique de basse-bouffe en la figure de Bartolo. Quant au personnage de la jeune amoureuse, il est écrit pour une voix de contralto

UN OPÉRA COMIQUE DIT « OPÉRA BUFFA »

Le Barbier de Séville (Il Barbiere di Siviglia) de Rossini s'inscrit dans la grande tradition de l'*opera buffa* italien, dont les livrets sont basés des sujets quotidiens. Genre moins noble que l'*opera seria*, l'humour dans l'*opera buffa* doit être efficace et dynamique, ce qui se traduit par de nombreuses péripéties et par une effervescence de traits d'esprit. Le comique de situation, omniprésent, s'illustre notamment dans le final de chaque acte, moments privilégiés pour les rebondissements les plus inattendus et où les masques tombent : à la fin de l'acte I (« Fredda e immobile »), tous les personnages passent successivement d'un état d'hébétude à l'agitation la plus confuse pendant l'arrestation du comte.

<https://www.olyrix.com/oeuvres/248/le-barbier-de-seville/a-propos/>

<https://www.opera-online.com/fr/items/works/il-barbiere-di-siviglia-rossini-sterbini-1816>

PISTES pour votre compte-rendu :

- Faites un schéma de la scène : décors, lumières, effets spéciaux...et observez le changement de décors.
- Commentez le jeu des acteurs-chanteurs : comment le côté « opera buffa » est-il rendu dans le jeu, dans le chant ?
- Commentez le rythme des scènes, leur succession, les entrées et sorties
- Commentez les émotions mises en valeur par le chant pour les personnages principaux : Figaro, Comte, Rosine, Bartholo
- Relevez trois moments du spectacle qui vous ont particulièrement frappé, plu, surpris...développez !